

Cinq minutes d'égarement

VAUBAN 1

DINSHEIM 2

Stade Emile Stahl. Mi-temps : 1-0. Environ 100 spectateurs. Arbitre : M. Daoudi, assisté par MM. Kizilgoz et Knaub.

Les buts : Wild (29e) pour Vauban ; Koerin (61e , s.p), Boughardayan (66e) pour Dinsheim.

Avertissements : Munoz (12e), Lacker (43e), Angelino (67e), Salhi (90e +2) à Vauban ; Nebinger (12e), Boughardayan (69e), Di Liberatore (85e) à Dinsheim.
Expulsions : Lacker (61e), Wild (64e) à Vauban.

VAUBAN : Bergès (Lacker, 6e) – Vignola, Angelino (cap), Salhi, Cadny – Wild, Sonrel – Munoz, De Jong (Douicher, 77e), Hohmann – El Jadeyaoui (Gruber, 89e).
Entr. : Hervé Sturm.

DINSHEIM : Guthleber – Streith, Lacroix, Lerose, Nebinger (cap) – Baldovi, Di Liberatore, Boughardayan – Koerin (Ahsam, 73e), Comtesse, Ahakkam (Bernhard, 86e). Entr. : Stéphane Cormier.

À la mi-temps, hier contre Dinsheim, Vauban se dirigeait tranquillement vers une qualification logique. Et puis, est arrivée l'heure de jeu, deux expulsions, deux buts encaissés coup sur coup, et des rêves de cinquième tour envolés.

Décidément, un match de Coupe de France ne ressemble à aucun autre. Même lorsque les deux équipes évoluent dans le même championnat, on n'est pas à l'abri d'une surprise. La rencontre entre Vauban et Dinsheim – tous deux pensionnaires de DH – hier soir, en a été le plus bel exemple. Si ce match s'était déroulé en championnat, peut-être aurait-on évoqué la blessure à la main de Bergès, le gardien des Pierrots (4e), comme quelque chose d'anecdotique. Et on n'aurait sûrement pas parlé du carton jaune écopé par son remplaçant Lacker, pour une main en dehors de sa surface à la 43e.

Sauf qu'en Coupe de France, rien n'est anecdotique. Vauban l'a appris à ses dépens. Pourtant, tout avait parfaitement débuté (excepté la blessure de Bergès donc) pour les Pierrots, auteurs d'une entame de match intéressante. Sur ce centre de Munoz, Lacroix est à deux doigts de tromper son propre gardien (11e). Puis Hohmann voit sa lourde frappe des 35 m échouer au ras du poteau (13e) avant que Guthleber ne fasse admirer sa détente sur ce bel enchaînement de Wild (23e). Dominateurs à défaut d'être irrésistibles, les Strasbourgeois trouvent l'ouverture à la 29e. Un corner de Sonrel est repris victorieusement d'un tacle rageur par Wild. En face, les Bruchois semblent absents, à côté de leurs crampons même. Le premier tournant de la rencontre intervient peu avant la pause. En une touche, De Jong dévie

sur El Jadeyaoui, lequel trompe Guthleber d'une pichenette... mais Lacroix revient à la vitesse de l'éclair et sauve son équipe du 2-0 (44e). Vauban le regrettera.

Au retour des vestiaires, Dinsheim est plus conquérant mais peine à s'approcher de la cage adverse. Et puis, arrive cette fameuse heure de jeu. Lancé par Boughardayan, Ahakkam est fauché dans la surface par le malheureux Lacker, en retard dans sa sortie. L'arbitre n'hésite pas, indique le point de penalty et expulse le gardien remplaçant des Pierrots. Munoz enfile les gants mais ne peut rien sur le tir de Koerin (61e). Dans la foulée, les esprits s'échauffent et Wild écope lui aussi d'un carton rouge, pour un tacle un peu trop viril sur Koerin le long de la ligne de touche. Nebinger se charge du coup franc, dépose le cuir sur Lerosé qui remise astucieusement pour Boughardayan, dont la tête fait mouche (66e). Réduit à neuf, Vauban se retrouve mené. Pourtant, les Pierrots ne se découragent pas. Guthleber gratifie le public d'un superbe réflexe face à El Jadeyaoui (87e) puis le coup de tête d'Angelino rase le barre (90e +3). Mais quand ça ne veut pas...

La Coupe de France et sa magie ont donc choisi Dinsheim : « On n'a certes pas été génial mais on est allé chercher cette victoire. L'équipe a retrouvé des valeurs mentales », dira le coach bruchois Stéphane Cormier. Qualifiés pour le 5e tour, ses protégés n'ont plus qu'à se laisser aller vers les rêves les plus osés.